



La résilience, une démarche collective pour la Martinique ?

Nous sommes nombreux à penser que la Martinique a besoin d'une réflexion collective et profonde sur son passé pour lui permettre d'envisager le présent et l'avenir plus sereinement, et de façon plus constructive.



Nelson MANDELA (peinture de Claude CAUQUIL)

À l'instar de Nelson MANDELA, définissons ensemble une démarche de résilience, telle cette fleur arc-en-ciel, annonciatrice de beau temps et symbole d'interférence, pour un mieux-vivre ensemble !

Car tout comme Dereck WALCOTT, poète et dramaturge saint-lucien, prix Nobel de littérature, nous estimons que « *Nous prêtons bien trop l'oreille au long gémissement qui accompagne le passé* ». Pourtant, nous ne pouvons pas non plus nier la réalité, pour de nombreux Martiniquais, d'un mal-être que sans doute une démarche de résilience pourrait permettre de surmonter.

La résilience définit un processus qui permet de rebondir, de se reconstruire après un grand malheur, un drame personnel, une catastrophe.

Comment sortir collectivement d'une situation traumatique comme la rémanence de la traite et de l'esclavage, d'autant que l'on n'a pas été en prise directe avec elle ? Le malaise ressenti peut être provoqué par une représentation mentale déchirante, déclare Boris CYRULNIK, « *souffrir d'une représentation durable, à l'instar du souvenir de l'esclavage* ».

La persistance de cette représentation est de nature à entraver le bon déroulement d'une vie.

De nombreuses initiatives visant à mieux connaître notre histoire, à redonner au peuple sa place dans l'abolition de l'esclavage, à réhabiliter notre patrimoine culturel, à conférer ses lettres d'or au créole, participent d'ores et déjà au processus de résilience. Poursuivons, renforçons-le. La résilience et la confiance en soi grandissent dans des actions positives

d'envergure où sont associés toutes les générations et tous les milieux. Elles se nourrissent de réussites et de difficultés surmontées...

Faire ensemble permet à chacun de s'approprier l'idée de faire mieux.

Quelques personnes de bonne volonté ont décidé de se réunir pour réfléchir à la nécessité de proposer une démarche de résilience collective. L'objectif du projet est de mettre en lumière et de dépasser les freins psychologiques qui font obstacle au développement personnel, à une société apaisée et au développement économique durable.

Ce projet est porté par différentes associations et organisations publiques mais aussi par plusieurs personnalités martiniquaises, tous soucieux de la nécessité d'avancer.



Résilience-Martinique, groupe d'étude et de réflexion

BP 281 – 97286 LAMENTIN CEDEX

<http://www.facebook.com/ResilienceMartinique>



La résilience, une démarche collective pour la Martinique ?

Nous avons les uns et les autres pensé que le professeur Boris CYRULNIK, qui est tout à la fois psychiatre, neurologue, éthologue, psychanalyste et professeur d'université, pourrait nous aider à lancer ce processus aujourd'hui à l'échelle de notre population. En effet, la notion de résilience qu'il a popularisée, cette capacité à se reconstruire au-delà du malheur, nous semble particulièrement adaptée dans le contexte historique qui est le nôtre.



Boris CYRULNIK a produit une œuvre dense, qui ne se limite d'ailleurs pas au seul concept de résilience.

>> Proposition de lectures (Éditions Odile Jacob) :

- Un merveilleux malheur, 1999*
- Les vilains petits canards, 2001*
- Le murmure des fantômes, 2003*
- Parler d'amour au bord du gouffre, 2004*
- Mourir de dire : la honte, 2010*
- Sauve toi, la vie t'appelle, 2012 (livre autobiographique)*

La composition du groupe de réflexion Résilience-Martinique est ouverte. Elle comprenait au départ : Marie-Eugénie ANDRÉ, Aimé CHARLES-NICOLAS, Nicole DESBOIS, Livie PIERRE-CHARLES, Hector ELISABETH, Roger de JAHAM, Philippe ROSIER, les associations « Tous Créoles ! » et « Civisme et Famille ».

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

*Le professeur Boris CYRULNIK
a accepté de venir animer à la Martinique
une conférence-débat sur ce thème, qui aura lieu
le samedi 10 novembre 2012 à partir de 9h
au campus de l'UAG (amphithéâtre Michel LOUIS)*

Afin d'alimenter en amont la réflexion du professeur Boris CYRULNIK, un sondage a été mis en ligne, auquel nous invitons tout citoyen à répondre :

www.resilience-martinique.fr

Nous vous remercions de consacrer quelques petites minutes de votre temps à répondre au questionnaire en ligne.



Résilience-Martinique, groupe d'étude et de réflexion
BP 281 – 97286 LAMENTIN CEDEX

<http://www.facebook.com/ResilienceMartinique>